

(Inédit) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon





Le 27 mai 1944, une centaine de bombardiers de l'US Air Force vont larguer près de 350 tonnes de bombes sur la cité des papes. En raison de la présence de plusieurs ponts et d'un nœud ferroviaire pouvant empêcher la retraite des Allemands en prévision du futur débarquement de Provence, la cité des papes ne sait pas encore qu'elle constitue une cible de tout premier ordre pour les Alliés. Après ce premier bombardement, le plus meurtrier qui aura coûté la vie à 525 personnes, Avignon et ses alentours seront ciblés presque une dizaine de fois jusqu'au 25 août,

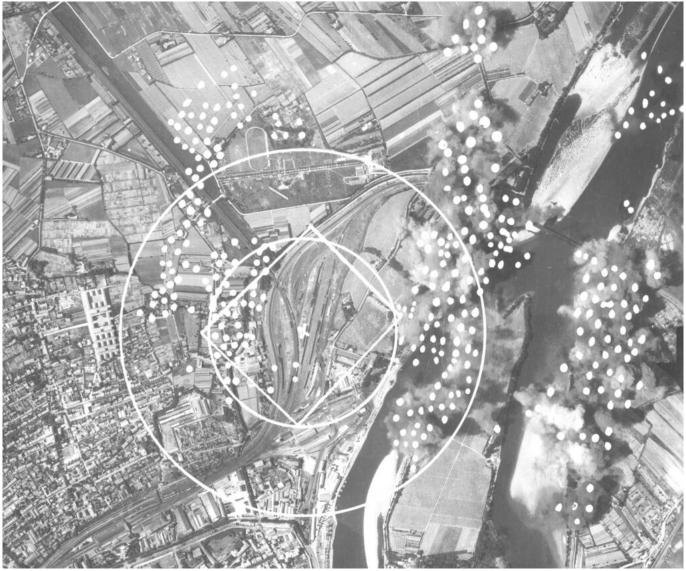


date de la libération de la ville. Retour sur cet événement tragique survenu il y a 80 ans par Grégory Pons, avignonnais spécialiste de l'aviation américaine de cette époque et <u>auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet</u> (voir en fin d'article), qui partage des clichés inédits provenant des archives de l'US Air Force et de sa collection. Par ailleurs, d'ici la fin de l'été, nous vous proposerons d'autres photos inédites de la collection de <u>Grégory Pons</u> de plusieurs autres bombardements marquants.

« Les alertes se sont succédées à plusieurs reprises au cours des mois précédents, sans réelle menace pour les Avignonnais qui ne croient pas réellement au fait que leur ville puisse être frappée par un bombardement. Malheureusement en ce samedi 27 mai 1944, la menace est bien réelle et va prendre une majorité de la population au dépourvu. Plusieurs vagues de bombardiers lourds américains de la 15th Air Force basée en Italie vont se succéder avec pour objectifs la gare de triage de Petite Vitesse et les rotondes de la SNCF, le long de la route de Marseille. Nombreux sont les avignonnais qui, depuis leurs fenêtres, observent la vague d'avions ronronnant dans le ciel et qui s'éloigne vers l'ouest. Personne ne sait encore qu'ils vont effectuer un demi-tour pour se mettre dans l'axe de leur objectif pour l'approche finale. De cette manière, les aviateurs américains seront moins exposés aux tirs de la redoutable défense anti-aérienne allemande (la fameuse 'Flak') pour filer tout droit vers l'Italie sans avoir à effectuer un virage à 180° les plaçant nécessairement à la merci des tirs ennemis. »

« Avec ses ponts routiers et ferroviaires, la ville d'Avignon offre un objectif de tout premier ordre. »





La gare de Petite Vitesse en Courtine n'est que très peu touchée.(Coll. de l'auteur)





Formation de B-17 du 301st Bomb Group. (Coll. de l'auteur)

« Avec ses ponts routiers et ferroviaires, la ville d'Avignon offre un objectif de tout premier ordre car elle constitue le principal nœud ferroviaire et routier du sud de la France, qui doit être impérativement neutralisé. Le but de cette opération est de freiner les forces allemandes lors de leur repli dans les jours qui suivront le débarquement en Provence. L'opération Dragoon est prévue pour le 15 août 1944 mais en attendant, les voies de chemin de fer, gares de marchandises, noeuds de communication et ponts viennent émailler la liste des objectifs pour l'ensemble des unités aériennes alliées basées en Italie, en Sardaigne et en Corse. Une première formation de bombardiers quadrimoteurs B-17 Flying Fortress du 2nd Bomb. Group décolle d'Amendola dans la région de Foggia au sud de l'Italie. Leur trajet va durer près de 5 heures. L'alerte retentit à partir de 10h10 avant que la vague de bombardiers lourds ne déverse ses bombes sur la gare de Petite Vitesse en Courtine. »





En approche par l'est, cette grappe de bombes (en bas de la photo) descend vers les installations ferroviaires du Pontet. Le quartier est sous les bombes, le secteur de Fontcouverte est encore intact. (US NARA)

« La formation évolue à environ 6 000m et l'objectif est visiblement manqué comme le montre un cliché annoté par les analystes du service de renseignements (A-2). Selon leur pointage, sur les 396 bombes larguées, seulement 4 ont touché les rails dans la première zone de 300m autour du point d'impact principal désigné aux navigateurs et opérateurs bombardiers pour effectuer leur visée. La dérive des projectiles a été visiblement mal estimée et vraisemblablement perturbée par le dernier virage de la formation lors de son approche finale. La majorité des bombes frappe la pointe de l'île Piot, la rive droite du Rhône du côté des Angles et la zone agricole au sud des quartiers populaires à proximité de



l'élargissement des voies de la gare de triage. Plus d'une cinquantaine de bombes ont même explosé en dehors d'un rayon de 600m par rapport au point central de l'objectif, jusqu'au milieu du Rhône. »



Le complexe des rotondes. Des deux rotondes visibles à droite, une seule sera reconstruite aprèsguerre.(Coll. de l'auteur)





10h50: c'est la gare de triage de Fontcouverte qui est touchée tandis que les Rotondes de la SNCF au niveau de la Route de Marseille sont noyées sous la fumée des explosions. L'objectif a été touché avec beaucoup plus de précision, mais la

proximité des logements collectifs entraîne un grand nombre de victimes. (US NARA)

« A la suite de cette première vagues, une autre vague de B-17 en provenance de Lucera (301st Bomb. Group) approche par l'est et largue ses bombes sur des installations dans le secteur du Pontet. Les deux grandes rotondes de la SNCF le long de la route de Marseille ont concentré les largages des premiers



appareils et se retrouvent noyées sous un immense voile de fumée. Tout s'est déroulé très vite et du côté des civils, l'horreur et les larmes cèdent la place à la stupéfaction. La liste des tués ne cesse de s'allonger d'heures en heures. Le bilan provisoire est de 350 morts et 500 blessés. Le bilan définitif ira bien au-delà avec 525 morts, environ 800 blessés et près de 650 immeubles rasés, sans compter les milliers de personnes sinistrées qui se retrouvent sans abri. Les forces allemandes ne déplorent quant à elle qu'une trentaine de morts. Un monument érigé à côté de l'église du Sacré-coeur, sur l'avenue Pierre Sémard, rend hommage à la mémoire des victimes des bombardements américains. »

Grégory Pons



Les obsèques de centaines d'Avignonnais au cimetière Saint-Véran suite au 1er bombardement du 27 mai 1944. Ce raid sera le plus meurtrier. Les Avignonnais auront ensuite retenu la cruelle leçon en ayant appris à craindre ces attaques aériennes. DR

Exposition et commémoration du 80^e anniversaire du 1er bombardement d'Avignon

Dans le cadre de la commémoration des 80 ans des bombardements d'Avignon, Cécile Helle, maire d'Avignon inaugurera, **ce vendredi 24 mai** à 18h, le parcours mémoriel <u>'Les chemins de la Mémoire'</u>. Accompagnée de Nathalie Gaillardet, adjointe déléguée à Avignon la Républicaine, au devoir de mémoire et aux Anciens Combattants, elle sera présente au monument de commémoration des bombardements situé à l'angle de l'avenue Pierre Semard et celle de la 1re DB.

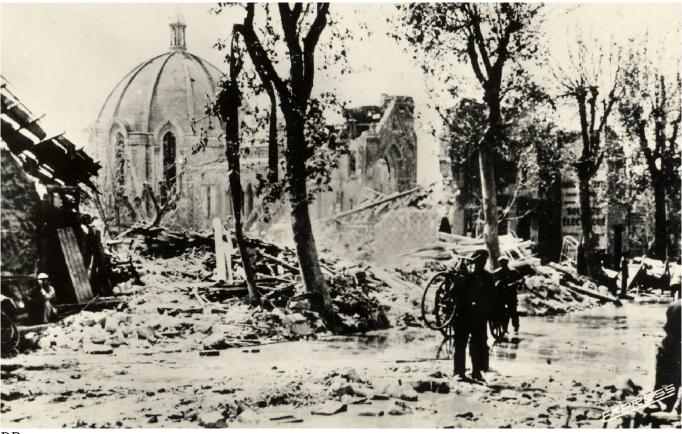
Le 25 mai, c'est le tiers lieu culturel 'L'éveilleur' situé 14 impasse Baroni qui accueillera, à 18h, la présentation de l'exposition 'Avignon meurtrie' constituée de photographies d'archives et de témoignages recueillis par l'association Bien vivre et Ikigai Prod.

Le lendemain, **le dimanche 26 mai**, les organisateurs proposent un parcours (départ à partir de 17h depuis 'L'éveilleur') dans les différents lieux marquants du quartier autour de lecture de textes de Robert



Bailly). Visite de l'exposition proposée par la paroisse du Sacré cœur dans l'église.

Lundi 27 mai : Journée de commémoration des bombardements avec la visite de l'Eglise du Sacré Cœur 10h30 : Les cloches de l'église sonneront à l'heure exacte des bombardements. 10h30 : Cérémonie au monument des bombardements : présence des écoles du quartier, musique, lectures etc. 11h30 : Pose d'une plaque sur la façade de l'église en mémoire des victimes du Sacré-Coeur

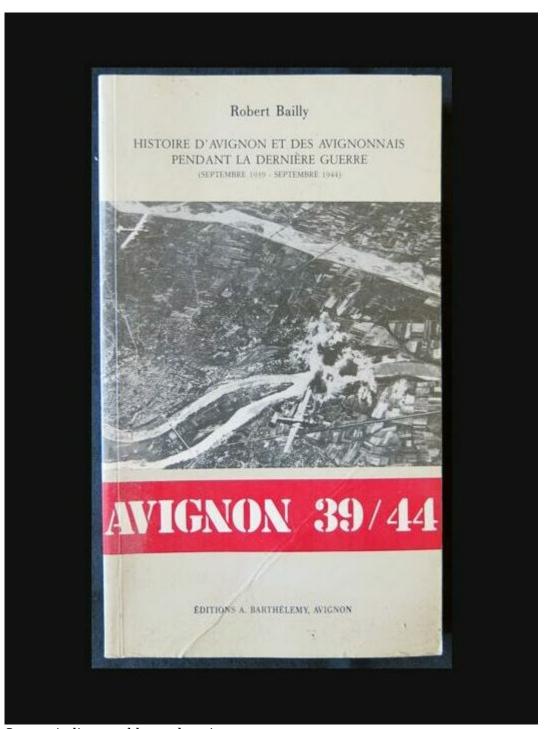






DR





Source indispensable sur le sujet



Trouvez ci-dessous les différents ouvrages écrit par l'avignonnais Grégory Pons



